

—Viole la consigne...Je prends tout sur moi...

—Je sais bien que vous faites ici la pluie et le beau temps. Venez donc dans le boudoir et prenez garde, en traversant le salon, de marcher sur ces messieurs...

—Hein ? Tu dis ?...

—Il y en a trois ou quatre, voyez-vous, qui n'ont pas pu s'en aller tant ils avaient bu de vin de Champagne et de charreuse verte, en cartonnant...Et ils dorment un peu partout.

—Octave en est-il ?

—Ah !...parbleu !...le pauvre innocent !...S'il en est ?...Je crois bien...Vrai, monsieur le baron, il me fait presque pitié, celui-là...

—Bon petit cœur !...

—En voilà un qui n'attendra pas l'inauguration du cimetière de Méry-sur-Oise !... I. s'en va, train express... convoi direct...grande vitesse... malle des Indes !... Je passe mon temps à conseiller à madame de...voyez se faire enterrer ailleurs...J'ai raison, n'est-ce pas ?

—Tu as le plus grand tort, au contraire, ma fille... Octave est mon protégé.

—Eh ! bien, sapristi, monsieur le baron, vous le protégez !...gremet mal !...Enfin, ça vous regarde, et lui aussi... Mais vous devez avoir une romise de l'entrepreneur des pompes funéraires...

M. de Croix-Dieu essaya de sourire de cette plaisanterie lugubre : n'y réussissant point, il se mordit les lèvres.

La femme de chambre avait ouvert la porte du salon qu'il fallait traverser pour arriver au boudoir.

Le baron s'arrêta un instant sur le seuil, frappé du spectacle bizarre, à la fois triste et bouffon, mais pittoresque, caractéristique et bien parisien, qu'il avait sous les yeux.

Ce salon était une grande pièce, meublée d'une façon riche et vulgaire.

Sur les murailles tendues d'étoffe rouge s'étaient des tableaux mélangés dans des cadres magnifiques.

Les sièges en velours rouge capitonné ; le tapis, rouge également.

Une haute armoire vitrée, façon Boule, offrant sur ses rayons une collection de *curiosités* légèrement apocryphes, faisait face à un piano à queue, tout ouvert.

Au milieu de la pièce, sous un lustre assez beau, des amoncellements de cartes et des jetons de toutes les couleurs surchargeaient le tapis de drap vert d'une vaste table ovale, à côté de deux candélabres à huit branches dont les bougies entièrement consumées avaient fait éclater leurs bobèches de cristal.

Une autre table carrée, placée à travers et comme au hasard, supportait tout un bataillon de bouteilles vides aux goulots argentés, et des rafraîchisseurs dont la glace fondue s'était métamorphosée en eau sale.

On devinait ces divers détails plutôt qu'on ne les voyait, car les rideaux de velours, abattus devant les fenêtres, créaient dans le salon une demi-obscurité.

Un des joueurs de la nuit précédente, vautre sur un divan et les pieds plus haut que la tête, laissait pendre ses bras et ronflait.

Trois autres parmi lesquels Octave Gavard, dormaient sur le tapis en des poses bizarres, offrant dans la pénombre un fouillis d'habits noirs, de plastrons blancs et de visages livides.

—Honneur au courage malheureux !... murmura M. de Croix-Dieu d'un ton d'admiration ironique, il ont été vaincus, mais ils avaient lutté !... Ce sont des hommes !...

—Ça, des hommes !... répliqua la femme de chambre en haussant les épaules, et avec cet accent parisien inimitablement canaille que tout le monde connaît. Oh ! la ! la ! quel malheur !... Allons, monsieur le baron, venez...

XV

M. de Croix-Dieu traversa le salon que nous venons de décrire dont l'atmosphère était lourdement saturée d'émana-

tions vineuses et alcooliques, mêlées à l'acre odeur du cigare refroidi, et il franchit le seuil d'un boudoir tendu de soie mauve, où brûlait un grand feu dans une cheminée de marbre blanc chargée de bibelots.

—Je vais éveiller madame, reprit la femme de chambre, mais elle ne viendra pas sans s'être un tantinet maquillée. Vous en avez au moins pour un grand quart d'heure de pose... Voici des journaux... La cave à liqueurs est sur la console, à côté de la boîte à cigares... Passez votre temps avec cela, monsieur le baron.

—L'hospitalité écossaise !... murmura M. de Croix-Dieu en souriant. Prie néanmoins ta maîtresse de faire vite... Je suis un peu pressé...

—On tâchera...

La camériste sortit, et au bout de quinze minutes Reine Grandchamp, la maîtresse du restaurant entra dans le boudoir, l'air assez maussade.

Quand madame veuve Blanche Gavard disait de Reine : *C'est un monstre !* le baron de Croix-Dieu, qui s'y connaissait, avait raison de répondre : *Un monstre bien joli !*

Pour les yeux de Reine semblaient avoir été faits jadis ces quatre vers de Nadaud, chanté par toute une génération :

Que j'aime à voir, sous ta prunelle noire,
Ce cercle bleu tracé par le bonheur...
Liste d'azur qui garde la mémoire
Des amoureux effacés de ton cœur !

—Ah ça ! baron, dit-elle en entrant dans le boudoir après une moue très-prononcée, vous êtes encore un drôle de bonhomme, vous, savez-vous !... On ne peut donc plus dormir tranquillement une heure ou deux, à présent, quand on vient de passer quatre ou cinq nuits ?... Pourquoi me faites-vous éveiller ?... Est-ce que le feu est quelque part ?...

—Il est dans tous les coins quand vous avez passé...répondit M. de Croix-Dieu en riant.

Reine Grandchamp haussa les épaules.

—Plus que ça de madrigal !... fit-elle dédaigneusement. — Méditez-vous une déclaration, par hasard ?...

—Que Dieu m'en garde !...

—Eh bien ! alors, qu'est-ce que vous me voulez ?... Vous m'avez écrit hier à propos d'Octave... Je n'ai rien compris à votre lettre.

—Elle était pourtant des plus simples... Je vous disais qu'il fallait garder ce garçon, être très-gentille pour lui et ne plus le tourmenter à propos d'argent...

—Vous êtes bon, vous !... Je ne veux pas toucher à mon capital, et ma maison est lourde !...

—La question financière se réglera désormais entre vous et moi...

—D'accord... Mais vous savez, baron, j'aimerais mieux en finir d'une autre manière... Mon rêve serait de le lâcher...

—Qui ça ? Octave ?

—Naturellement...

—Et pourquoi donc ?...

—Il m'ennuie, ce moutard... Il passe son temps à parler des six millions de *feu papa*, et à se plaindre de *maman* !... C'est une scie !... Je n'ai jamais un moment de liberté !... il est jour et nuit chez moi !... Un vrai crampon, et les compensations sont insuffisantes...

—Un peu de patience, donc, ma chère !... Songez, pour vous donner du courage, qu'Octave, dans onze mois, aura six millions...

Pour la seconde fois, Reine Grandchamp haussa les épaules.

—Eh ! s'écria-t-elle avec impatience, il ne les aura jamais !

—Qui pourrait les lui enlever ?...

—Avant onze mois, vous l'aurez depuis longtemps conduit au Père-Lachaise, vous le savez bien !... vous n'en doutez pas !...

—J'en doute beaucoup, au contraire !... Octave est plus fort qu'il ne le paraît...

—Allons donc !... Ce n'est point à Reine Grandchamp qu'il faut conter ces calembredaines !... Je m'y connais, que